

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès, Ecrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. John Smith à Emma Freeman, Walter Scott à Gladys Ozan...

NAISSANCES. Mme Wm Dougan, un garçon, John H. Gagnard, un garçon...

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mollie Lucht vs Hy A. Schroeder, separation de corps et de biens. Peter Willis vs Matilda Willis, demande de divorce.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCCOIN. Comparutions: Nick Sacco, violation de l'acte 176 de 1900; Howard Martrette, menaces; Moe Gordon, larcin.

THE PENELOES GOLD MINING & MILLING CO. EN EXPLOITATION (SOUS LA DIRECTION D'INGENIEURS FRANÇAIS). Plus de 50,000 Tonnages de Minerais prêts à être traités.

larcin, 6 mois de prison; Leo, Walden, larcin, 60 jours de prison; Flor...

Acquittés: Laura White, Della Pierce, témoins à charge; Geo. Burns, attaqué et blessé; R. T. Hubert, effraction.

Envoys devant la cour criminelle: Harry Milligan, port d'arme cachée.

FAITS DIVERS.

Conférences hebdomadaires en français du COLLEGE NEWCOMB.

Grand succès pour M. Tartanac, et pour les deux artistes, qui présentaient leur concours, Mlle Anita Aloiatare et M. Edouard Stevens.

"Me rappelant les mots historiques qui échappèrent à un maréchal de France qui fut aussi président de la République, et qui, saisi d'émotion à la vue d'une épouvantable inondation qui dévastait une grande ville du Midi, ne put que s'écrier: 'Que d'eau! Que d'eau!'..."

Cette exclamation, qui échappait hier après-midi à M. Tartanac, au début de sa conférence, dit assez avec quel empressement le public néo-orléanais avait répondu à l'invitation d'entendre pour la seconde fois le maître dont la science, le talent artistique n'ont de rivaux que dans sa modeste, son affabilité et le don merveilleux de parole qui, sous une apparence de laisser-aller, sans le moindre effort, 'passer du grave au gai, du plaisant au sévère'.

"Et puis, parlant l'autre jour de mort qui n'importe pas à l'homme", a dit le maître, "la tâche était relativement facile; la vie de Charpentier se prêtait aux anecdotes; mais on peut dire de Massenet ce qu'on dit des peuples heureux qu'ils n'ont pas d'histoire. Or, Massenet est un homme heureux, et qui mérité de l'être."

"Né dans une famille aisée, rien de ce qui pouvait aider au développement de son talent ne lui fut refusé, et ce est ainsi qu'il marcha de triomphe en triomphe, cueillant tous les lauriers sur son chemin, sans lutte, pourtant, jusqu'au sommet."

"Comme professeur, Massenet était le plus intéressant, le plus profond, le plus délicat interprète des œuvres qu'il analysait; il faisait revivre pour ses élèves la pensée, l'âme même du maître étudié; et, quand il rarement toutes, au lieu d'imposer son système, de chercher à se faire une école en se créant des imitateurs, il travaillait à développer chez les étudiants un talent véritablement personnel."

M. Tartanac a raconté ensuite comment, pour répondre à un reproche qu'on lui avait fait en plaisantant, de ne écrire que "pour les femmes", il avait composé "Le Jongleur de Notre Dame, où aucune femme n'était mise."

La conférence s'est terminée par une analyse finement esquissée du "Jongleur", que l'on va bientôt jouer à l'Opéra, et par un salut touchant envoyé à travers l'Océan au grand maître de la musique française. Dans ce "salut", M. Tartanac, avec cette élégance qui part du cœur, a rendu témoignage au grand compositeur, au professeur vénéral, et surtout à l'homme foncièrement bon, doux, aimable, qu'est Massenet l'honneur et la gloire de la France Musicale.

INJECTION BROU. Prompt soulagement des Castles plus obstinés sans inconvement. Aucun autre traitement requis. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Après les salves d'applaudissements qui ont salués les derniers mots du conférencier, M. Bézlat a présenté M. Edouard Stevens, premier violon de l'Opéra, qui a entonné l'auditoire avec la "Méditation de Thais." Malgré l'instance du public il a refusé d'être rappelé, préférant s'effacer galamment devant une étoile Néo-Orléanaise, qui, dans trois perles de son dévouement, est pas à son débuts, et qui, au cours de sa soirée, a accompagné leur absence, M. Tartanac a mis au piano, pour accompagner Mlle Aloiatare et M. Stevens.

Bref, très grand succès à mettre à l'actif de la série des conférences françaises du Newcomb.

La conférence de la semaine prochaine sera faite par M. Bézlat de Bordeaux sur "Les Universités françaises."

Mort de Mme Frank Marquez. Nous avons été profondément peints d'apprendre dans la soirée la mort de Mme Frank Marquez survenue hier à trois heures de l'après-midi à Ocean Springs.

Mme Marquez était une demoiselle De Armas; elle appartenait à l'une des familles les plus anciennes et les plus honorées du pays.

Son époux, mort depuis des années, avait été officier à la Nouvelle-Orléans, et à l'expiration de son mandat était allé demeurer à Ocean Springs avec sa femme.

Mme Marquez était âgée de 56 ans seulement, et paraissait jouir d'une santé excellente; aussi sa mort causera-t-elle une surprise bien grande en ville où elle comptait de nombreuses amitiés.

Ses funérailles auront lieu ce matin, à l'arrivée du convoi de 11 heures 55 du chemin de fer de Louisville & Nashville.

La loi sur la pureté des denrées alimentaires.

Un affidavit pour violation de la loi sur la pureté des denrées alimentaires a été formulé hier par l'avocat de district fédéral Charlton Beattie, contre la Lawrence and Hamilton Feed Co. Ltd, de la Nouvelle-Orléans.

Cette maison de commerce est accusée d'avoir le 4 mars dernier expédié à Atlanta, Ga, plusieurs caisses d'un produit alimentaire connu sous le nom de "Stabafix" qui, analysé par les chimistes du gouvernement fédéral, a été reconnu comme étant adulteré.

MEMORAIRES QUERIES EN 6 A 14 JOURS. LONGENT PAZO prendra la gestion de l'importation quel que soit le délai. Demandez-nous le 6 à 14 jours on l'argent est rendu, 50c.

Ventes inscrites au bureau d'annotations. Gabriel Escude à Aug. Dietrich, 2 terrains, Dante, Dublin, Green et Birch, \$2,400.

Même à Mme Irma Lanfroy, portion, Dante, Green, Birch, Camburonne, 2350. Lucca Vaccaro à Victor R. Mailhes, portion, Prieur, St-Philippe, Johns et Ursulines, \$2,300.

Edgewood Imp't. Ass'n à Paul S. Augustin, 2 terrains, Visteria, Franklin, Iris et Jasmine, \$1,000. Chas Sintes à Mme Cassius Foster Sr., terrain, Salgado, Gayoso, Baudin et Tulane, \$1,000.

Mme Jno. B. Verneuille et als à Clarence C. Cockeril, 3 terrains, 6me. district, Berlin, Clara, Willow et Napoleon, \$3,200. Adolphe Noha et épouse à la French Market Home Ass'n, portion, Mandeville, Royal, Dauphine et Marigny, \$1,500.

DECES.

BOURDEN—Décédé, mercredi, 8 décembre à 1.45 heures à m. Agé de 56 ans. Mme Vve A. BOURDEN, née Hermance Chatry, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Bourden, Salain, Chatry et Pernot ainsi que les officiers et membres de la Loge Magolia, No 214 R. O. F. O. T., sont respectivement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, le 9 décembre 1909, à 2 heures 30 m. Le service partira de sa dernière résidence, No 2672 rue Marais, près de la avenue Lafayette.

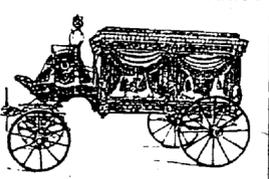
Enterrément au Cimetière St-Louis No 2, rue Chalabre.

MAERQUEZ—Décédé à Ocean Springs, Miss., mercredi, le 8 décembre à 3 heures p. m. Agé de 56 ans. Mme FRANK MARQUEZ, née Rita de Armas, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille, sont respectivement invités à assister à ses funérailles qui auront aujourd'hui, jeudi, 9 décembre 1909, à 11 heures a. m. A l'arrivée du train de L. & N. E. R., au pied de la rue du Canal.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Médicale de la Nouvelle-Orléans—Décédé le 8 décembre, à 12.15 heures A. M., à l'âge de 47 ans et 5 mois, le Sociétaire PIERRE VITOZ MARES, natif de la Nouvelle-Orléans. Messieurs les membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de décembre sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, le 9 décembre, à 4.30 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1022 rue Ste Anne, entre Remparts et Bourgeois.

J. M. VERGNOLLE, Président. JULES DE LAAGE, Secrétaire. 9 déc-17

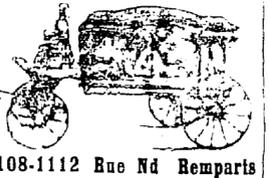
JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneurs de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, H. ADER, Président et Gérant. V. THÉVENAZ, EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd, Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embanbres.



1108-1112 Rue Rd Remparts PHONE HEMLOCK..... 408

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

PETITES ANNONCES.

W. H. LUZENBERG, avocat—Cas criminels, 35 P. M., 739 9 P. M., 346-1.

Demande—Une bonne gouvernante, française de préférence, ou une jeune fille parlant français. S'adresser 2509 Avenue St Charles. 266-17

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts—100 pieds rue Iberville.



MEUBLES

En ville dans la plus Grande Vitrine au 124-124 pieds de long, remplie de Meubles de la plus Grande Qualité que nous ayons jamais vue, on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises infinies. Nous avons de très beaux meubles de votre

MAISON DE LA CAVE AU GRENIER Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.

Si ce sont des Meubles et d'Ornements pour la Maison qu'il vous faut, venez les trouver ici, et vous aurez l'embaras du choix. Venez que nous vous faisons tout ce qu'il faut pour votre intérieur, et vous ne regretterez pas votre visite même si vous n'achetez rien. Nous accueillerons votre magasin et étudierons avec plaisir et satisfaction ce que nous pouvons faire pour vous l'exagérant.



FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. 124 et 100. Phone Main 213. PAS DE SUCCURSALES.

Les avocats de Hart feront appel à la Commission des Grâces.

Une demande en commutation de sentence sera déposée par les avocats de Henry T. Hart à la Commission des Grâces qui doit s'assembler le 20 décembre prochain.

Hart est l'ancien employé de la Compagnie Illinois Central qui ces jours derniers a pu être coupable de détournements et a été condamné par le juge Christian à deux ans de travaux forcés.

Les détournements relevés à la charge de Hart s'élevaient à une somme de environ 200,000 francs, mais il n'avait été mis en jugement que sur un seul chef d'accusation ayant trait à un détournement de 1904-05.

Comme ni le district attorney ni les directeurs de la compagnie Illinois Central ne paraissent disposés à mettre opposition à la demande de commutation et que d'autre part les avocats de Hart présenteront une pétition portant les signatures d'un grand nombre d'hommes importants de la cénacle de la commission des Grâces en faveur du condamné, il est probable que la sentence sera commuée et que Hart ait lieu de purger sa peine au pénitencier. S'en tirera avec quelques mois de détention dans la prison de paroisse.

Edition Hebdomadaire de "l'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

4% INTERET COMPOSE Font vite accroître les Epargnes.

Table with 4 columns: Nbr de Mois, Montant déposé, Montant accumulé, Montant retiré. Rows for 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 15, 18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96, 108, 120, 144, 180, 216, 240, 300, 360, 480, 600, 720, 840, 960, 1080, 1200, 1440, 1800, 2160, 2400, 3000, 3600, 4800, 6000, 7200, 8400, 9600, 10800, 12000.

Banque du Peuple Capital et Surplus \$600,000.

ETABLIE EN 1869. Comptes hors de la ville sollicités. 21 juin-1 an-dim

AMUSEMENTS.

Tulane TO-NIGHT AT 8:15. PRIX: Soirs et Sam. Mat. 25c à \$1.50. Mer. Mat. 25c à \$1.00. Tout est Nouveau et Moderne. COHAN & HARRIS MINSTRELS avec GEORGE EVANS. Semaine Prochain—KYLE BELLEVILLE.

THEATRE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LAYOLLE. Jeudi soir 9 Dec. à 8 heures. 20ème Représentation d'abonnement.

THEATRE L'OPERA. Avec MM. E. LAURETTE, Huberty, Gagne, Nubis, Lacombe, Lemaitre, Fontjon, Mmes Calvez, Jenty, Aïard et Mlle Grande Balaie, par Miss Parry, Hanou, Godeau et le Grand Orchestre.

100--SHUBERT Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Change ment de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

SALLE DE BILLARDS DE MILLER. Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nouvelle-Orléans.

60 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS. Anyone sending a sketch and description will quickly receive a reply from which to ascertain how to protect their invention. MUNN & CO. 361 Broadway, New York.

AMUSEMENTS.

Crescent TO-NIGHT AT 8:15. PRIX: Soirs et Sam. Mat. 25c à \$1.50. Mer. Mat. 25c à \$1.00. Première Fois à Prix Populaires. THE RIGHT OF WAY. Avec une Comédie nouvelle.

THE ORPHEUM. A Night in a Monkey Music Hall. THEA VILE & HIGGINS. MAX WITTS, Melody Lane Girls. J. RUBEN.

BLANEYS. THE HOME OF MELODRAMA. CHAS. E. BLANEY. EDNA JAY SPOONER. ET LES ARTISTES D'OPERA. "THE GAINSBORO ROBBERY". Sem. Proch.—Young Buffalo in New York.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE, COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France) Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière de Nord, pied de la rue Morton.

ne femme se dilata. Elle étendit les bras, s'empara de son enfant avec une sorte de violence et dit à Charlotte: —Tu as raison. Je ne sais en vérité ce que j'ai. C'est absurde, mes idées. N'ai-je pas un talisman contre toutes les adversités! Elle ajouta en essayant de sourire: —Depuis quelque temps mon caractère s'aigrit et je ne veux même pas savoir d'où vient ce changement. Les railleries de M. Tavernier ont le don de m'agacer les nerfs. Tu es au mieux avec lui? —Je tâche d'être bien avec tout le monde. —Vous causez volontiers ensemble? —Quelquefois. —Fais-tu comprendre que ses allusions au passé, ses questions ses phrases à sous-entendus relatifs à une amitié — tu me comprends? —qui n'existera jamais entre nous, me déplaissent... Ou plutôt ne lui dis rien... Laisse-le agir comme il l'entendra. Qu'il ne s'oppose pas que j'aie prêtés la moindre attention à ses propos. Après tout que m'importent les paroles ou les idées de cet étranger!

que sa pensée était à trente et quelques lieues de là, aux environs de la rue des Capucines, les avantages supérieurs d'une charrie absolument perfectionnée qu'il devait à l'obligance d'un de ses cousins de Ploardie. —Oui, mon cher monsieur, je peux vous le dire, j'en suis ou ne peut plus satisfait. Un tel contentement éclatait sur le visage franc et loyal de l'excellent campagnard que Georges Dufresne en fut frappé. Il ne put s'empêcher d'observer avec une ombre de dépit: —Comme le bonheur tient parfois à peu de chose, baron!

rons un jour, du moins je l'espère. Notre santé est bonne, notre fortune médiocre mais suffisante pour nous assurer ce à quoi je tiens par-dessus tout, l'indépendance. Quelques billets de mille francs de plus nous iraient très bien mais nous nous nous en passer et nous nous en passons sans rien envier à personne. —C'est une existence de sage! observa Dufresne. —Hé! mon cher, fit le baron, qui vous empêche de le mener! Le hasard vous a comblé de ses faveurs. Vous avez une femme charmante, assez bonne que belle, un amour d'enfant qui, si on en croit les apparences, aura tout le charme et les qualités de sa mère, une santé robuste, une maison agréable, des amitiés précieuses,—je ne parle pas de la nôtre naturellement,—une fortune déjà importante et de nature à vous permettre tout ce que vous pouvez désirer de raisonnable. Ma parole, je ne vois pas ce qu'il vous reste à souhaiter. Et vous? Georges Dufresne ne répondit que par un sourire contraint. Qu'aurait-il pu répliquer?

les terres de la Coudrais en sonneté, pendant le déjeuner, seule avec lui et sa fille, elle s'était montrée ce qu'elle était toujours, prévenante et gracieuse, et c'était en lui posant sa main sur l'épaule, amicalement, qu'elle avait dit: —Vous savez, Georges, que nous dînez demain à Orvilliers. —Chez le docteur? —Non, chez madame Desaubiers. —Elle baubait avec embarras: —Vous faites bien de me le rappeler... —Vous l'aviez oublié? —Presque. —Ce sera en petit comité. Il n'y aura que nous et Georgette —Bien. Le seul sacrifice qu'elle n'avait pu lui faire, malgré ses instances, c'était de renoncer à ce langage d'où le tintoiement était prosaïque, mais elle compensait cette "aéromonie" par tant de prévenances et d'affabilité, par tant de grâce et de bonté vraie, qu'il avait fini, malgré la rudesse de sa nature, par n'y plus penser.

Le lendemain à midi, lorsque le pouey qui amena à Orvilliers Suzanne et sa fille s'arrêta devant la maison de la présidente, une vaste habitation normande aux murs tapissés de lierres, de viges et de pêchers, et plantée au milieu des pompiers et d'une superbe prairie, la vieille dame accourut au-devant de la mère et de l'enfant qu'elle considérait comme ses filles et demanda: —Et ton mari? Suzanne ne répondit que ce seul mot: —Absent! —Tonjous alors? fit tristement la bonne vieille dame, si indulgente. Le matin il avait laissé sur la toilette de sa femme un papier contenant ces quelques lignes: "Vous dormiez si profondément, ma chère Suzanne, avec notre fillelette auprès de vous, que je n'ai pas voulu troubler votre sommeil. J'ai mis un baiser sur votre main et je suis sorti de votre chambre. —Je pars pour deux ou trois jours. —Soyez sans inquiétude. —Mes affaires m'appellent à Paris. Excusez-moi près de madame Desaubiers. —J'avais oublié un rendez-vous dont j'espère de bons résultats. —Faut-il que je vous fasse avec?"

Le lendemain à midi, lorsque le pouey qui amena à Orvilliers Suzanne et sa fille s'arrêta devant la maison de la présidente, une vaste habitation normande aux murs tapissés de lierres, de viges et de pêchers, et plantée au milieu des pompiers et d'une superbe prairie, la vieille dame accourut au-devant de la mère et de l'enfant qu'elle considérait comme ses filles et demanda: —Et ton mari? Suzanne ne répondit que ce seul mot: —Absent! —Tonjous alors? fit tristement la bonne vieille dame, si indulgente. Le matin il avait laissé sur la toilette de sa femme un papier contenant ces quelques lignes: "Vous dormiez si profondément, ma chère Suzanne, avec notre fillelette auprès de vous, que je n'ai pas voulu troubler votre sommeil. J'ai mis un baiser sur votre main et je suis sorti de votre chambre. —Je pars pour deux ou trois jours. —Soyez sans inquiétude. —Mes affaires m'appellent à Paris. Excusez-moi près de madame Desaubiers. —J'avais oublié un rendez-vous dont j'espère de bons résultats. —Faut-il que je vous fasse avec?"